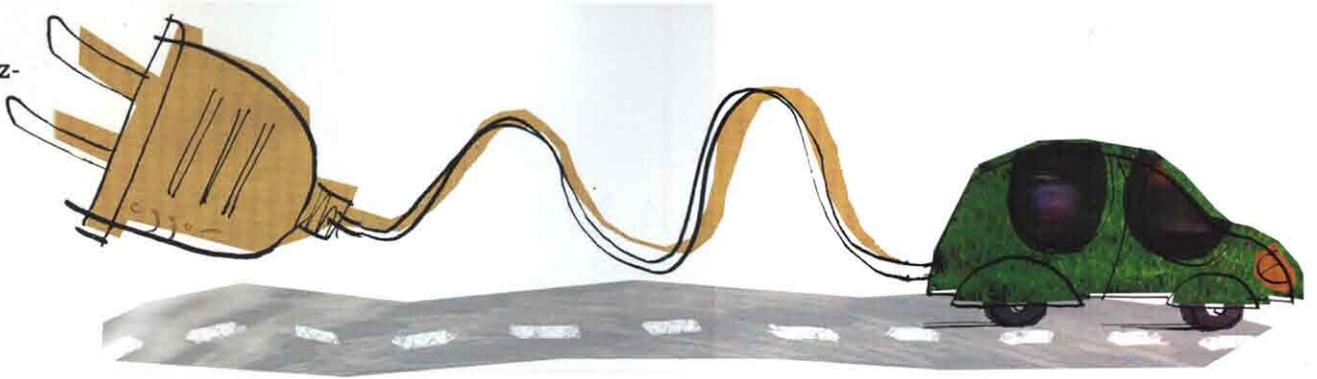


QU'EN
PENSEZ-
VOUS?



UNE POLITIQUE DE LA MOBILITÉ DURABLE

POUR UN QUÉBEC PROSPÈRE

LE TALON D'ACHILLE ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL DU QUÉBEC EST SA FORTE DÉPENDANCE AU PÉTROLE, PLUS PARTICULIÈREMENT DANS LE SECTEUR DES TRANSPORTS.

On sait, en effet, que ce secteur est responsable d'environ 40 % des émissions de gaz à effet de serre au Québec. Par ailleurs, à 100 \$ le baril, il faut envoyer huit milliards de dollars par année à l'extérieur de la province pour acheter le pétrole nécessaire à nos véhicules routiers. En supposant un prix moyen du baril à 150 \$ pour la prochaine décennie, cette fuite de capitaux totaliserait 120 milliards de dollars d'ici à 2020.

Or les perspectives d'un emballement du prix du pétrole sont bien réelles, en raison de la ressource qui s'épuise et de la demande globale qui monte, dû en particulier à la forte croissance économique de la Chine et de l'Inde. De plus en plus d'experts s'accordent pour dire que la demande de pétrole va dépasser les capacités mondiales de production d'ici 2015.

Pourtant, nous agissons comme si l'or noir allait toujours couler à flots, à bas prix. Les statistiques pour le Québec démontrent que le nombre de véhicules par habitant augmente constamment, de même que le nombre de véhicules utilitaires

sport, alors que les ventes de petites voitures stagnent. Cette tendance lourde ne peut évidemment être maintenue et doit être inversée rapidement en faveur des transports collectifs, alternatifs et actifs, de même que des véhicules à faible consommation et des véhicules à motorisation électrique (hybrides branchables et tout électriques). Bref, il nous faut prendre rapidement le virage de la mobilité durable.

Pour y arriver, il est essentiel que les différents paliers de gouvernement se fixent des objectifs ambitieux de réduction des carburants fossiles et mettent en place des programmes, des règlements, des mesures incitatives et une écofiscalité qui vont permettre d'atteindre ces objectifs. Il faut rapidement passer à des actions concrètes d'envergure dans le cadre d'une politique québécoise de la mobilité durable.

Toutefois, gardons à l'esprit que les deux prochaines décennies vont être très difficiles sur le plan économique en raison de l'emballement inévitable du prix du pétrole. Dans un tel contexte de précarité économique, le choix des bonnes technologies est essentiel afin d'éviter un gaspillage de fonds publics dans des filières de mobilité trop coûteuses ou n'ayant que peu d'impact sur notre consommation de pétrole ou, encore, mal adaptées à notre territoire vaste et froid. L'Avis sur la mobilité durable du Réseau des ingénieurs du Québec, rendu public à l'automne 2010, présente des choix judicieux à cet égard.

La mise en place d'une politique de la mobilité durable pour le Québec constitue en fait une excellente occasion de stimuler notre économie, en remplaçant progressivement le pétrole étranger par notre électricité propre et abondante et par des biocarburants de deuxième génération, produits ici à partir de nos déchets et résidus. Cette politique permettra également de stimuler notre industrie des transports collectifs et celle des composants (batteries au lithium et moteurs électriques performants). Et n'oublions pas que les investissements requis vont être compensés notamment par des gains importants sur notre balance commerciale. ■

Pour prendre connaissance de l'avis

> www.reseauiq.qc.ca/fr/discussion/enquete_etudes/mobilitedurable.html



Pierre Langlois est détenteur d'un doctorat en physique et possède à son actif une vingtaine d'années d'expérience dans divers instituts de recherche industriels et laboratoires universitaires. Il est présentement consultant, auteur et conférencier. Son dernier livre *Rouler sans pétrole* est le fruit d'une recherche en profondeur sur l'avenir des transports terrestre et la mobilité durable. Il a collaboré à l'Avis sur la mobilité durable du Réseau des ingénieurs du Québec.